

La
Société
Archéologique et
Historique de
Chelles
vous présente tous
ses meilleurs vœux
pour 2019

LE MOT DU PRÉSIDENT

Cher(e)s ami(e)s,

Avant toute autre chose, je vous présente également tous mes vœux les plus sincères pour cette année 2019, pour chacun d'entre vous, bien sûr, et pour notre Société en général. J'espère que nous terminerons l'année encore plus nombreux qu'en cette fin de 2018, en vous retrouvant toutes et tous avec de nombreux amis nouveaux. Les projets ne manquent pas, et leurs réalisations ne dépendent que de la vitalité de notre association et sa capacité à se projeter dans l'avenir. Nous venons de nous doter d'un matériel informatique performant pour enregistrer et gérer notre base documentaire (voir ci-contre). En cette année 2019, nous évoquerons également le souvenir de Louise-Adélaïde d'Orléans, qui fut abbesse à Chelles durant le premier tiers du XVIII^e siècle, et qui devait alors redonner à notre abbaye le lustre qu'elle avait perdu depuis longtemps. Pour évoquer plus longuement tous nos projets, nous vous attendrons nombreux le 26 janvier prochain, à la salle Albert-Caillou, pour notre Assemblée Générale annuelle, temps fort de toutes les associations, laquelle nous permet également de nous retrouver pour un moment de convivialité.

Jean-Pierre THORETTON

ARCHIVES ET INVENTAIRE

Le groupe de travail qui a pris en charge cette importante fonction se réunit de nouveau tous les mercredis après-midi (hors vacances scolaires) à la **Villa Max,**
à partir de 14 heures 30.
N'hésitez pas à nous rejoindre, toutes les bonnes volontés seront les bienvenues.

SOMMAIRE

P. 1: Mot du Président
P. 2: et 3: Conférence du 8 décembre 2018
P. 4: Projets 2019

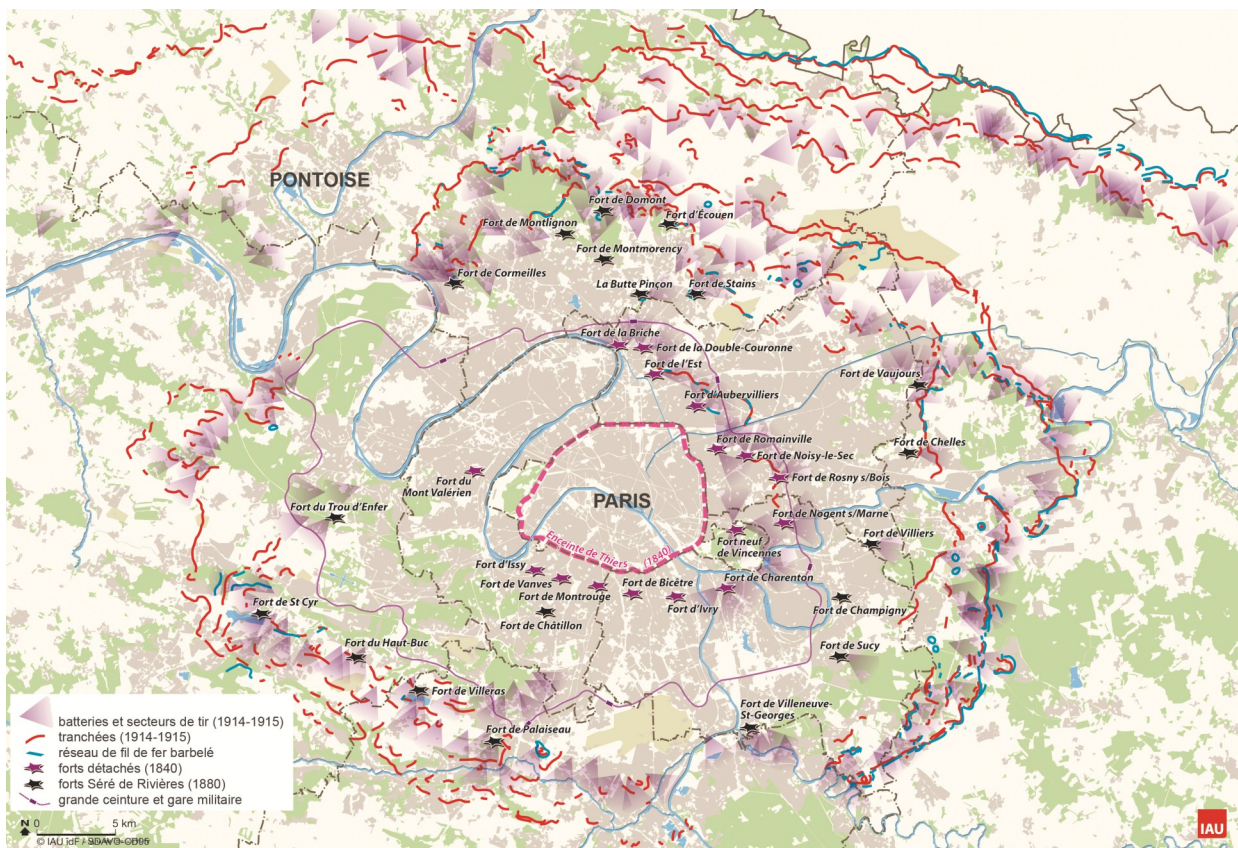
Archéologie du camp retranché de Paris

Par M. Gwenaël MERCÉ : (INRAP)

A la veille de la Première Guerre mondiale, la défense de Paris repose sur des ouvrages de fortification permanente bâtis au cours du XIX^e siècle. L'entrée en guerre, le 2 août 1914, déclenche la construction d'une multitude d'infrastructures destinées à renforcer le dispositif. L'archéologie préventive révèle parfois les traces de ces fortifications de terre et de bois.

Des tranchées par milliers

Les archives militaires permettent d'estimer qu'entre l'été 1914 et la fin de l'année 1915, plus de 7 000 ouvrages (tranchées pour l'infanterie, batteries d'artillerie, dépôts de munition, abris divers...) ont été creusés et aménagés. Les lignes établies à partir d'août 1914 forment une ellipse de 150 km de périmètre autour de Paris. Puis, fin 1914, de nouvelles défenses sont aménagées plus au nord, selon un axe est-ouest de 100 km



(fig.1).

N'ayant jamais été le lieu de combats, ces infrastructures ont marqué les paysages franciliens pendant toute la durée de la guerre.

Depuis le début des années 1990, une trentaine d'opérations d'archéologie de sauvetage, puis préventive, ont mis au jour des traces de ces aménagements (fig.2).

Ces fenêtres d'observations archéologiques, modestes au regard de l'ampleur des travaux réalisés pendant le conflit, offrent toutefois des données nouvelles pour l'histoire des systèmes de défense de Paris.

(Fig. 2)



Les différents types d'aménagements

Diagnostiques ou fouilles révèlent, pour les tranchées d'infanterie, des plans variés.

L'étude combinée des données de terrain et des archives permet de percevoir dans les premiers mois de la guerre une grande variabilité des manières de construire les tranchées (**fig. 3 – 1 à 4**).

Dès l'hiver 1914, le plan « à traverses » devient la norme (**fig. 3 – 5 à 6 et fig.4**). En effet, alors que la guerre de mouvement se transforme en guerre de positions, la forme des ouvrages évolue rapidement.

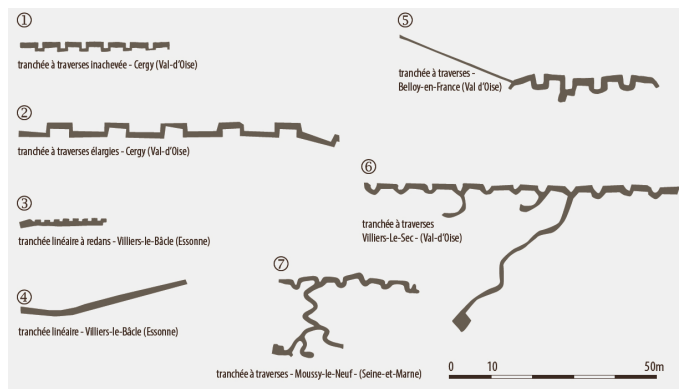


Fig. 3

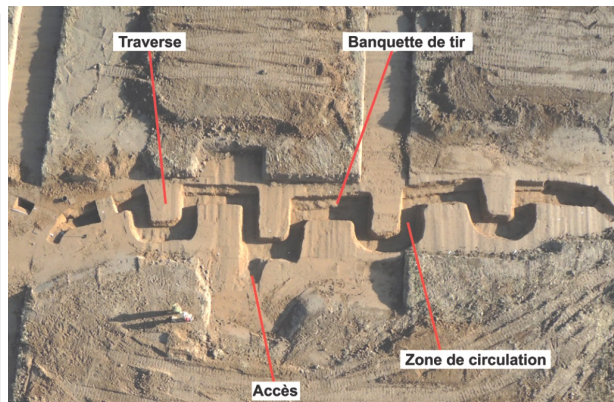


Fig. 4

L'archéologie, en mettant au jour cette diversité qui n'apparaît pas à la seule lecture des manuels ou instructions militaires de l'époque, offre une vision affinée et enrichie de l'histoire du camp retranché de Paris. Au-delà des tranchées d'infanterie, bien d'autres types d'aménagements restent à être découverts et étudiés par les archéologues.

La vie quotidienne, de la construction à la fréquentation

Des aménagements de confort, tel un abri-cuisine, peuvent être mis au jour (**fig. 5 et 6**). D'étroites rigoles vouées à accueillir du combustible étaient creusées dans le sol, bordées de briques pour soutenir des récipients. Un conduit ménagé dans la paroi, fermé par un placage de limon, servait de cheminée. L'absence de trace de chauffe montre que ces fourneaux n'ont pas été utilisés.

Les infrastructures du CRP, peu utilisées, ont été gardées, entretenues, ou ont servi de lieu d'exercice pendant toute la guerre. De par ce mode de

fréquentation, le mobilier retrouvé est rare. Des objets du quotidien, surtout liés au domaine culinaire, sont pourtant présents sur les sites fouillés : broc à eau et casserole à Tigery (91), gamelles à Villiers-le-Bâcle et Palaiseau (91), boîtes de conserves et bidons à Belloy (95).

Au plus près de ceux qui ont construit et vécu ces espaces, l'archéologie éclaire des aspects méconnus de l'histoire de la Première Guerre mondiale en Île-de-France.

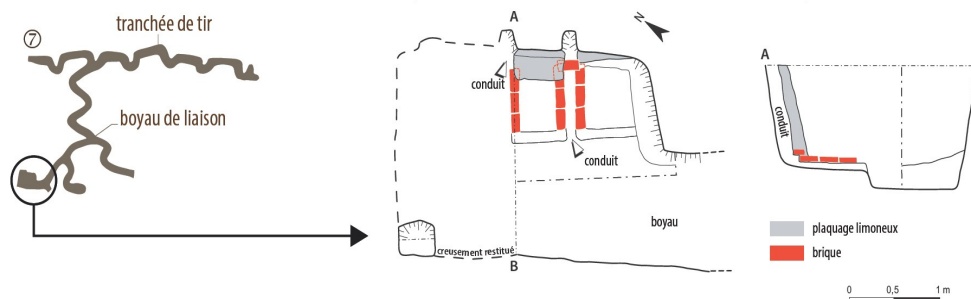


Fig.6

Légende des figures

Fig. 1 Le camp retranché de Paris en 1915 © IAU-ÎDF / Sdavo

Fig. 2 Tranchées mises au jour lors d'un diagnostic archéologique à Moussy-le-Neuf (77) © G. Mercé, Inrap

Fig. 3 Principaux types de plans de tranchées d'infanterie reconnues par l'archéologie préventive © Sdavo / Inrap

Fig. 4 Tranchée d'infanterie mise au jour à Belloy (95) © Inrap

Fig. 5 plan et coupe d'un abri doté de fourneaux. Moussy-le-Neuf (77) © Inrap

Fig. 6 vue de détail des fourneaux © G. Mercé, Inrap



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 26 janvier 2019—Salle Albert Caillou

14 heures

14 h. : Accueil – Cotisations

14 H 30 : Assemblée Générale Ordinaire

- Rapport moral (suivi d'un vote)
- Rapport financier (suivi d'un vote)
- Rapport d'orientation
- Élections pour le renouvellement du Conseil d'administration

15 H. 30 : Assemblée Générale Extraordinaire— Mise à jour de nos statuts

16 H. Actualités archéologiques de l'année 2018 par Christian CHARAMONT,

17h. 30. – Verre de l'amitié, avec la traditionnelle distribution de « michettes »

PROCHAINES CONFÉRENCES - PROJETS POUR 2019

Vendredi 12 avril – 21 heures : L'entourage de Louise-Adélaïde d'ORLÉANS dans son enfance,
par Annick et Étienne DESTHULLIERS

Vendredi 7 juin – 21 heures : Les femmes dans la Résistance,
par Christian GAMBLIN, Vice-président de la S.A.H.C.

Samedi 12 octobre—15 heures: Le baron LARREY, chirurgien de NAPOLÉON I^{er},
par le docteur Jacques MEILLET

Samedi 7 décembre -15 heures:: Vie de l'abbesse Louise-Adélaïde D'ORLÉANS,
par Annick et Étienne DESTHULLIERS

(Ces deux dernières dates sont données sous réserve de la disposition de la salle Albert Caillou)

2019: ANNÉE « LOUISE-ADÉLAÏDE D'ORLÉANS »

NOS PROJETS



Louise-Adélaïde, seconde fille de Philippe d'Orléans, régent du royaume de France, et de Mademoiselle de Blois (fille de Louis XIV et de Madame de Montespan), eût le désir de devenir abbesse de Chelles, sous le nom de Sœur de Sainte-Bathilde. Elle prit possession de l'abbaye le 6 juin 1719, mais sa bénédiction n'eut lieu que le 14 septembre suivant. Elle avait alors 21 ans. Sa grand-mère, la princesse Palatine, l'évoque ainsi: « *Peu après dix heures, nous allâmes à l'église. Le prie-dieu de l'abbesse était dans le chœur des nonnes, il était en velours violet tout couvert de fleurs de lys d'or sur l'étoffe... Elle vint... On porta en cérémonie la confession de foi à l'abbesse, elle la lut, puis elle s'étendit sur la dernière marche de l'autel, à plat ventre...* » Louise-Adélaïde administra notre antique maison jusqu'au 5 octobre 1734, date à laquelle elle se démit de toutes ses fonctions pour se retirer à l'abbaye de La Madeleine du Traisnel, à Paris, comme simple religieuse, où elle devait mourir le 20 février 1743.

Nous lui devons bien un hommage particulier en cette année 2019, troisième centenaire de l'arrivée à Chelles de celle que l'on nomme souvent « la Princesse-Abbesse »

Cher(e)s ami(e)s,

Avec le printemps nos activités vont de nouveau s'accélérer. Après le temps fort que constitue chaque année notre Assemblée Générale, à laquelle vous êtes toujours nombreux à participer, commence le déroulement de nos activités habituelles. Je me dois au préalable vous présenter de nouveau des excuses pour le retard pris dans l'édition de notre bulletin 2018. La tâche s'en est révélée particulièrement ardue, et ce qui ne devait être primitivement qu'une synthèse des recherches effectuées antérieurement a évolué vers une ébauche d'une histoire générale de Chelles au cours des deux derniers siècles. Au fil des mois, le « bébé » a pris du poids, et c'est un ouvrage de plus de 500 pages que nous allons vous présenter dans les quelques semaines qui viennent. J'espère que vous nous pardonneriez ces retards successifs. Nous nous retrouverons donc dès ce 12 avril prochain, pour ouvrir le cycle de 2019 consacré à Louise-Adélaïde d'Orléans, notre célèbre abbesse qui séjourna   Chelles de 1719 à 1734.

Nous reprendrons également le principe de courtes sorties le samedi après-midi, en commençant le 18 mai prochain par la découverte des lieux que Louise-Adélaïde a fréquentés... A bientôt donc,

Jean-Pierre THORETTON

DATES A RETENIR:

Samedi 18 mai 2019:- 15 h.

Circuit de visite du Pavillon de l'Ermitage (porte de Bagnolet)   l'ancienne abbaye du Traisnel

Dimanche 16 juin

Sortie de printemps

REIMS ET SA RÉGION

SI VOUS AVEZ DU TEMPS

Le groupe de travail « Documentation » se réunit maintenant régulièrement tous les mercredis après-midi. Mais il y a plusieurs autres activités à développer!!! N'hésitez pas à nous rejoindre...

Faites vous connaître au préalable auprès d'Alain Bordereau qui vous communiquera toutes les indications nécessaires. (alain.bordereau@gmail.com) ou 06 15 65 74 95).

Les 30 et 31 mai derniers, « Après-midis à la Villa Max » Merci à tous ceux qui nous ont fait l'amitié d'une visite! Pour ceux qui n'ont pas pu nous rejoindre, pensez à régler votre cotisation 2018!!!
 Merci d'avance



SOMMAIRE

- P. 1: Mot du Président
- P. 2, 3 &4: Assemblée Générale
- P. 5 et 6: Actualités archéologiques de l'année 2018, par C. Charamond et à. Desthuilliers
- P. 7: In Memoriam: François Marcinkowski

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 26 janvier 2019—Salle Albert Caillou

RAPPORT MORAL

Cher (e)s ami(e)s,

Comme chaque année, vous avez entre les mains le document retraçant l'ensemble de nos activités de l'année 2018, et comme chaque année, vous pouvez constater qu'elles sont à la fois nombreuses, variées, et dans la continuité des années précédentes. Je suis heureux de constater que notre Conseil d'Administration se soit trouvé sensiblement augmenté, avec de nouveaux membres motivés et impliqués pour assurer le fonctionnement quotidien de notre Société, et la réussite des projets mis en œuvre. Les années passant, les plus anciens d'entre nous peuvent à juste titre souhaiter prendre du recul, mais il est indispensable que les actions que nous menons se perpétuent, ou connaissent de nouveaux développements. Je tiens ici à remercier Gilbert Houtmans, qui, prenant jadis le relais de Bernard Hamelin, nous préparait deux fois l'an des sorties variées et appréciées. Il a souhaité cette année être déchargé de cette tâche, mais il a pu "passer le témoin" à Véronique Gracia, qui a bien voulu prendre la relève. La jeunesse est d'abord un état d'esprit, mais il faut aussi compter avec l'état-civil, et les soucis quotidiens lorsque les années pèsent un peu plus chaque jour. Pour ceux qui, comme Véronique, ont une activité professionnelle, il n'est jamais simple de prendre en charge des activités purement bénévoles, qui requièrent d'y consacrer du temps pris sur le repos et la vie de famille. En votre nom à tous, je tiens à lui exprimer également tous vos remerciements pour son engagement. (applaudir). Elle devra néanmoins être secondée dans cette tâche, ce qui commence à s'organiser.

Le développement de nos activités est aujourd'hui possible grâce aussi aux locaux dont nous disposons à la Villa Max. Les travaux de restauration des façades et des toitures se poursuivent, tant avec les chantiers internationaux de bénévoles que grâce à l'intervention d'entreprises spécialisées. Ces actions sont soutenues par les collectivités territoriales (Région, Département), et par notre Municipalité, qui nous assure de son indéfectible soutien, sans qui rien ne serait possible, et à qui je souhaite une nouvelle fois adresser toujours en votre nom, des remerciements aussi sincères que chaleureux, notamment à M. Brice Rabaste et à M. Franck Billard, sur qui nous savons pouvoir compter en toutes circonstances. (applaudir). Ceci ne nous empêchera pas de rester vigilants quant à l'avenir du Musée, mais aussi, et surtout, aux projets de réhabilitation de l'ancienne Mairie, que nous attendons encore.

Pour illustrer le partenariat que je viens d'évoquer, je tiens à rappeler l'édition de deux ouvrages, dont la conception et l'écriture ont été assurés pour l'un, par notre vice-président, M. Christian Gamblin, et pour l'autre par M. Claude Galley. Je veux parler ici respectivement du "*Livre d'Or*", et de la brochure "*Du silex taillé à une ville interconnectée*". Édités tous deux par les soins de la Ville, qui nous en a offert trois cents exemplaires de chaque, ce sont des éléments essentiels qui doivent nous aider à poursuivre inlassablement nos travaux de diffusion de la connaissance de l'histoire de Chelles et de son patrimoine. Si le premier est en vente au prix symbolique de cinq Euros, la seconde sera distribuée gratuitement, notamment dans les écoles de Chelles, et aujourd'hui, un exemplaire a pu vous en être remis.

J'espère que cet ouvrage apaisera vos regrets de ne pas avoir pu cette année recevoir notre bulletin. Rassurez-vous, il est très avancé, mais le sujet en est tellement vaste qu'il n'a pas été possible d'en terminer la mise en forme suffisamment tôt pour vous le présenter et vous le remettre lors de cette Assemblée Générale. Ce n'est que partie remise, et nous vous convierons, fin février, à deux après-midis de rencontres à la Villa Max, pour nous faire pardonner ce retard. Ces rencontres, instituées en 2018, renouvellent le dialogue avec tous nos membres, en dehors des réunions "convenues" que sont les conférences. Je vous invite à venir très nombreux, pour nous faire part de vos attentes et de vos avis sur les activités que nous mettons en place. Parmi celles-ci, je compte bien pouvoir, désormais, vous proposer prochainement un atelier de recherches sur l'histoire de Chelles; À l'extrême fin de cette année 2018, nous avons pu acquérir un matériel informatique de bon niveau, et notre documentation pourra ainsi être rassemblée et enregistrée à la Villa Max.

Les sites internet des différentes sources d'archives, que celles-ci soient nationales, départementales ou locales seront donc accessibles, et nous vous inviterons en cette année 2019, à participer à des séances de formation afin que tout un chacun puisse contribuer à enrichir nos connaissances.

En conclusion, je souhaite surtout vous remercier toutes et tous pour votre fidélité. Une association ne vit que **par** et **pour** ses membres, et si nous arrivons à maintenir le nombre de nos adhérents, malgré les décès des plus âgés d'entre nous, mon seul regret est que nous ne parvenions à augmenter notablement notre effectif, notamment parmi les plus jeunes des Chellois, lycéens, étudiants ou jeunes actifs. Il m'a été rapporté que notre Société était perçue comme "élitiste". Ceux-qui nous ont rejoints se sont aperçus que ce n'était pas le cas, même si nous avons une exigence de qualité tant pour le sujet des conférences qui vous sont proposées que pour nos publications. Nous devons donc travailler à "casser cette image", par tous les moyens modernes de communication, et par des contacts à nouer ou à renouer avec les structures locales de jeunesse. Notre partenariat avec "La Boussole" nous permet déjà, chaque année, d'intéresser quelques jeunes Chellois, au chantier de restauration de la Villa Max, mais il faut maintenant aller plus loin dans ce domaine.

Après une courte discussion générale, le président met ce rapport moral aux voix.
Il est approuvé à l'unanimité des présents.

RAPPORT FINANCIER

Le trésorier, M. Alain Bordereau, présente ensuite les résultats de l'exercice 2018 :

PRODUITS	2018	2017
Prestations de services	23 251,50 €	25 998,13 €
Subventions d'exploitation	12 000,00 €	13 500,00 €
Cotisations	5 109,00 €	4 916,00 €
Produits des sorties	3 170,00 €	2 950,00 €
Produits divers	1 379,41 €	1 702,81 €
TOTAL PRODUITS	44 909,91 €	49 066,94 €
CHARGES	2018	2017
Equipements et fournitures de bureau	3 819,16 €	3 356,17 €
Sous-traitance générale (stages)	5 492,03 €	6 640,00 €
Travaux et réparations	20 157,60 €	22 994,40 €
Primes d'assurances	681,60 €	711,60 €
Confection des bulletins	8 397,20 €	6 221,95 €
Voyages et déplacements (sorties)	2 647,90 €	2 831,00 €
Frais postaux et de télécoms	1 110,44 €	569,39 €
Divers	2 574,11 €	4 141,47 €
TOTAL CHARGES	44 880,04 €	47 465,98 €
RESULTAT (Excédent)	29,87 €	1 600,96 €

Le compte de résultat est établi suivant les normes comptables en vigueur. Il enregistre la totalité des produits pour 44 909,91 € et des charges pour 44 880,04 €. Il permet de constater en clôture d'exercice un résultat légèrement positif de 29,87 € contre un résultat positif de 1 600,96 € l'exercice précédent.

En 2018, les produits comprennent un montant de 20 000 € versé par la ville de Chelles au titre de la délégation de maîtrise d'ouvrage pour la mise en œuvre des travaux.

Les subventions ont été moins importantes cette année.

Les charges comprennent principalement les travaux de la Villa Max pour 20 157,60 €.

L'approbation des comptes est présentée à l'Assemblée Générale.

ACTIF	2018	2017	PASSIF	2018	2017
Actif immobilisé net	0 €	0 €	Capitaux propres	28 156 €	26 555 €
			Résultat de l'exercice	30 €	1 601 €
Actif circulant			Provisions réglementés	1 500 €	1 500 €
Créances		6 550 €			
Valeurs de placement	38 000 €	25 221 €	Dettes		
Banques	176 €	1 974 €	Autres comptes		4 942 €
Caisse	346 €	853 €			
			Charges à payer	9 500 €	
Produits à recevoir	750 €		Produits constatés d'avance	86 €	
TOTAL	39 272 €	34 598 €	TOTAL	39 272 €	34 598 €

Le compte de résultat 2018 et le bilan sont mis aux voix, et approuvés à l'unanimité.

L'Assemblée Générale décide d'affecter le résultat bénéficiaire aux fonds associatifs.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nos statuts prévoient, pour cette année, le renouvellement intégral, pour deux ans, des membres du Conseil d'administration. La liste des membres sortants et des nouveaux candidats qui ont fait connaître leur accord pour solliciter un nouveau mandat et soumise à l'Assemblée Générale a été arrêtée ainsi :

1-M. BEUCHER Joël	12, Grande Avenue 77500 CHELLES	
2-Mme CAULET-VOISIN Annie	42, avenue des Abbesses	77 500 CHELLES
3 -M. BORDEREAU Alain	19, avenue Foch	77 500 CHELLES
4- Mme BRÛLÉ Dominique	26, avenue Germaine	77 500 CHELLES
5- M. BRÛLÉ Dominique	26, avenue Germaine	77 500 CHELLES
6-Mme. CHARAMOND Corinne	1, Place de l'Europe	77360 VAIRES/MARNE
7-M. CHARAMOND Christian	Musée de Chelles	77500 CHELLES
8-M. GALLEY Claude	10, rue Deslandes	77500 CHELLES
9-M. GAMBLIN Christian	4, av. des Martyrs de Chelles	77500 CHELLES
10-Mme GRACIA Véronique	1, rue du Gué-de-l'Abbaye	77 500 CHELLES
11-Mlle LAGORCE Maryse	70, avenue Jehan de Chelles 7	7500 CHELLES
12-Mme LEFORT Monique	40, rue Louis Éterlet	77 500 CHELLES
13-Mme LE GUEN Véronique	28, Av. Albert Caillou	77500 CHELLES
14-Mme MEURIOT Françoise	28, rue Adolphe Besson	77 500 CHELLES
15-M. SANCHEZ-GONZALES Miguel Angel	17, rue de Bourgogne	77 500 CHELLES
16-M. THORETTON Jean Pierre	6, rue de l'Ilette	77500 CHELLES
17-M. VAILLANT Guillaume	3 bis, rue des Templiers	77 500 – CHELLES
18-D' WISELER-GRISELLE Valérie	5, allée des Accacias	77 700 COUPVRAY
19-M. JEAMBRUN Philippe	2, rue René Sallé	77 500 CHELLES

Personne n'ayant demandé un vote à bulletin secret, l'élection de ces candidats a eu lieu à main levée, à l'unanimité des membres présents. Tous les candidats sont élus ou réélus pour un mandat de deux ans.

Plus rien n'étant à l'ordre du jour, l'Assemblée Générale est déclarée close à 16 heures 10.

CONFÉRENCE

ACTUALITÉS ARCHÉOLOGIQUES 2018

Comme chaque année, après nos travaux statutaires, M. Christian Charamond, directeur du service archéologique municipal et responsable du musée vient nous présenter le bilan des principales opérations de fouilles archéologiques qui ont été effectuées en préalable à divers projets immobiliers.
Comme chaque année : plusieurs opérations archéologiques ont été menées sur Chelles en 2018 :

Au 67 rue Auguste-Meunier, un diagnostic avant construction a permis l'observation d'un secteur jamais exploré le long du canal. Il n'a révélé aucun vestige ancien.

Un second diagnostic plus à l'ouest, au 66 rue Victor-Hugo, sur le tracé du Grand-Paris Express, s'est avéré également sans vestige.

Par contre, au 31 rue Gustave Nast, sur ce même tracé, des niveaux du Néolithique et de la Tène ont été mis au jour. On ignore encore si ceux-ci feront l'objet d'une prescription de fouille.

La fouille, attendue depuis 2013, du 27-29 avenue de la Résistance, a été réalisée cette année. Il s'agit de la partie avant du sanctuaire gallo-romain mis au jour en 1998-1999 de l'autre coté de l'avenue. Le rapport est en cours de rédaction et les résultats seront disponibles l'année prochaine.

Au 10-12 rue Etienne-Bourgeois a eu lieu une autre fouille sur un secteur de l'agglomération romaine. Il complètera les résultats des autres observations faites en 1996 et 2013 aux 8 et 2-3 de la même rue et au 15-17 rue Gustave-Nast en 2010. Le rapport est également en cours de rédaction.

Rendez-vous en janvier 2020 pour la suite

[Le mur de l'abbaye](#)

Madeleine de la Porte, abbesse en 1629, avait agrandi la surface de l'abbaye, de 7 arpents elle passait à 43 arpents en 1643.

Le maréchal de la Meilleraye Charles de la Porte, seigneur de la Meilleraye et frère de l'abbesse donne 27 000 livres pour les acquisitions foncières, et prête des chevaux d'artillerie pour le transport des matériaux qui devaient servir à la construction du mur de clôture de l'abbaye.

Les murs ont été construits sur un terrain marécageux et peu stable et bien souvent des réparations ont été nécessaires suite aux inondations de la Marne.

Les murs étant en mauvais état, Louise-Adélaïde commença par faire jeter toutes les clôtures à bas pour les faire refaire, par ce moyen la maison fut ouverte à tout le monde. Les auteurs de l'époque ont fait "leurs choux gras" en prenant connaissance de partie de mur abattu, pour indiquer qu'une *"compagnie brillante d'hommes et de femmes profitèrent de la situation pour écouter la musique et participer aux soupers délicats où l'abbesse venait au dessert"* . Il faut bien que les journaux de l'époque pimentent leurs récits.



Les libelles parisiens devenant par trop nombreux, le Régent engagea sa fille à changer de conduite.

Qu'il y ait eu des brèches dans les murs, certainement ; qu'ils aient été reconstruits, oui. Les démolitions actuelles pour la gare du Grand Paris nous ont livré des pièces de réemploi du XIII^{ème} siècle, ce qui montre bien les reconstructions successives.



Anecdote au sujet des pierres du mur de l'abbaye :

Un accord avait été signé avec le Grand-Paris chargé de construire le Métro qui passera à Chelles. Dans cet accord il est signalé : *déconstruction de 30 m linéaire du mur. Ces murs présentant un caractère historique et une certaine facture, leur déconstruction devra être menée de façon minutieuse, de manière à ce que les pierres puissent être transférées aux frais de la SGP et être conservées en un lieu indiqué par la commune en présence de l'archéologue municipal.*

[La réalité est tout autre. Les murs ont été démolis, sans prévenir personne, à la pelle mécanique en moins d'une heure et laissés en tas à côté.](#)

J'ai demandé la permission d'examiner le tas de pierres. La réponse a été négative car le sous-traitant du sous-traitant n'a pas eu l'information. Réclamation, rien n'y fait.

Les pierres ont été remuées à la pelle mécanique, histoire d'améliorer leur état. Finalement un gros tas a été fait et un archéologue, passant par hasard, a signalé une pierre sortant de l'ordinaire. Un jour de fermeture de chantier, l'archéologue et moi-même sommes passés voir le chantier qui était accessible, et nous avons découvert d'autres pierres.

Puis les pierres ont mystérieusement disparu, mais j'avais pris en photos le camion qui, avec la benne preneuse, chargeait nos pierres, ce qui provoque à nouveau des dégâts sur les pierres.

J'ai donc refait un courrier auprès du Grand-Paris, mais pas de réponse. Car ce n'était pas eux mais le sous-traitant du sous-traitant qui avait pris un louageur inconnu ; calme plat.

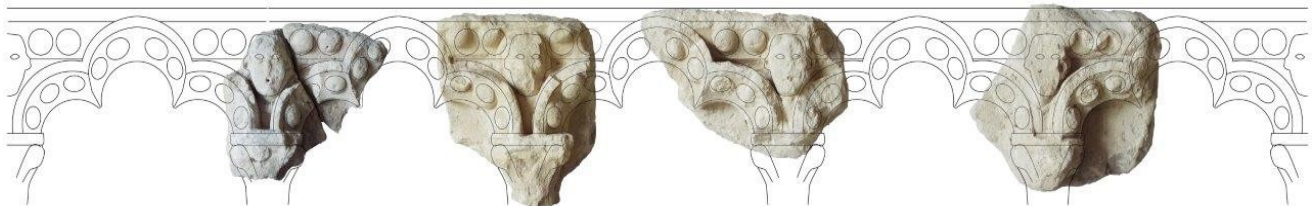
En prenant des photos par-dessus la clôture d'un autre chantier, j'ai vu un tas de pierres suspect qui ne correspondait pas à la démolition de béton et de briques, mais à de la pierre calcaire. Je redemande, mais personne n'est au courant.

Surveillant le chantier, je revois des sacs type "Big Mag" 7 ou 8 environ. Je me paye de culot et je commence à regarder dans les sacs. Deux cerbères m'expliquent que c'est interdit au public. J'explique que j'ai rendez-vous avec l'archéologue, rien n'y fait.

Discussions, rediscussions, on m'explique que le chantier est dangereux et le grand chef à Paris, me dit que l'on va mettre les sacs dans le parc pour le tri. Au passage, sur un dessus de sac je vois une figure sculptée. Je l'embarque manu militari et j'attends que l'on remette les sacs d'où les pierres venaient, c'est-à-dire du parc.

Il y a une finalité : les pierres ont diminué en volume et en quantité. Les pièces fragiles ont été passées au jet d'eau puissant qui a endommagé les pierres sculptées. Une autre a été retrouvée, prête à être dérobée. Après le tri, on retrouve une reconstitution possible que je vous livre et je regrette que le Grand-Paris se soit conduit ainsi, faisant disparaître des sculptures du XIII^e siècle bien qu'ayant été très largement prévenu.

Aujourd'hui, nos pierres ont encore disparu.



IN MEMORIAM

Le 30 janvier dernier, notre ami François Marcinkowski nous a quitté. Il fut pendant de longues années notre trésorier fidèle et dévoué. Comptable de profession, il rejoint le Conseil d'administration en 1989, à la demande de Madame Jeannine Salers, alors secrétaire de notre association, pour succéder à Madame Suzanne Loyal, qui souhaita alors être déchargée de cette fonction. Il veillera scrupuleusement sur nos deniers durant plus de 35 années, et ce n'est qu'en 2015 qu'il fut contraint de céder progressivement la place en raison de soucis de santé qui ne pouvaient évidemment que s'aggraver, et qui eurent raison de lui dans sa 91^{ème} année.

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme engagé, à l'humour pétillant, travaillant « à l'ancienne » mais sachant toujours intervenir au bon moment pour rappeler à son bon souvenir les adhérents étourdis qui avaient « oublié » de régler leur cotisation de l'année.

Il mettait de la passion dans tous ses engagements, et s'il servait fidèlement notre société archéologique, il était également très actif, aux côtés de son épouse, au sein d'une association cynophile. Lorsque nous lui rendions visite, nous étions accueillis par une « meute » de petits chiens particulièrement soignés qu'il présentait régulièrement à des concours et qui leur valurent de nombreuses récompenses.

Il a aujourd'hui rejoint tous les grands anciens qui ont marqué la Société Archéologique de leur empreinte, André Clément, Henri Trinquand, Jean Marsigny, et bien d'autres. En leur mémoire, nous aurons à cœur de poursuivre leur œuvre, et nous présentons en votre nom à tous à Madame Hélène Marcinkowski nos plus sincères condoléances.



François Marcinkowski présentant les comptes de la SAHC lors d'une Assemblée Générale



PROCHAINES CONFÉRENCES - PROJETS POUR 2019

Vendredi 12 avril – 21 heures : L'entourage de Louise-Adélaïde d'ORLÉANS dans son enfance,
par Annick et Étienne DESTHULLIERS

Vendredi 7 juin – 21 heures : Les femmes dans la Résistance,
par Christian GAMBLIN, Vice-président de la S.A.H.C.

Samedi 5 octobre—15 heures: Le baron LARREY, chirurgien de NAPOLÉON I^{er},
par le docteur Jacques MEILLET

Samedi 7 décembre -15 heures:: Vie de l'abbesse Louise-Adélaïde D'ORLÉANS,
par Annick et Étienne DESTHULLIERS

(Ces deux dernières dates sont données sous réserve de la disposition de la salle Albert Caillou)

2019: ANNÉE « LOUISE-ADÉLAÏDE D'ORLÉANS »



Chelles en 2019, fête le tricentenaire de la nomination de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles, fille du Régent.

L'abbaye de Chelles avait déjà eu des hôtes prestigieux : en premier lieu Bathilde, femme de Clovis II ; Sonichilde, femme de Charles Martel ; et comme abbesse : Gisèle, la sœur de Charlemagne ; Marie-Henriette de Bourbon, fille naturelle d'Henri IV ; Catherine de Scoraille de Roussille-Fontanges, sœur de la favorite de Louis XIV.

Ces hôtes ont augmenté le prestige de Chelles, c'est pourquoi la Société historique de Chelles a décidé la tenue de deux conférences sur ce sujet, l'une le 12 avril, l'autre en décembre 2019, et la publication d'un ouvrage important sur l'entourage et la vie de Louise-Adélaïde. Une exposition aura lieu à la Villa Max, à l'occasion de la journée du patrimoine en septembre 2019, pendant un mois environ.

Déjà en 1963, à l'initiative d'André Clément, une exposition a eu lieu au musée Alfred-Bonno pour rappeler le siècle et l'abbatiale de Louise-Adélaïde d'Orléans. Certains Chellois s'en souviennent peut-être encore.

La première conférence traitera de l'entourage de Louise-Adélaïde, de sa naissance à son arrivée à l'abbaye comme abbesse en 1719.

Ce travail a occupé plusieurs années nos deux historiens Annick et Etienne Desthuilliers. Ils ont lu et consulté la presque totalité de ce qui a été écrit sur ce sujet et ont mené un long travail de recherche dans les archives européennes.



Pour les amateurs de généalogie, Louise-Adélaïde d'Orléans a des ascendants peu communs : ses deux grands pères étaient frères, l'un était Louis XIV, l'autre Monsieur, frère du roi, sa mère étant la fille naturelle de Louis XIV et de Madame de Montespan. Celle-ci épousa sur ordre du roi, le 18 février 1692, Philippe d'Orléans, neveu de Louis XIV, malgré l'opposition farouche de la princesse Palatine, épouse de Monsieur. Au cours de sa vie, Louise-Adélaïde a changé plusieurs fois de nom :

-à sa naissance en 1698, elle est titrée "Mademoiselle de Chartres"

-en 1710, après le mariage de sa sœur aînée avec le duc de Berry, elle devient "Mademoiselle d'Orléans"

- puis en 1718, à sa profession de religieuse, elle prend le nom de "Madame d'Orléans" et pour l'abbaye, "sœur Bathilde".



Cher(e)s ami(e)s,

Voici – enfin... direz-vous — un nouveau numéro de votre “Petit Journal”... Je vous dois effectivement des excuses pour ce trop long silence. Notre ami Guillaume Vaillant avait émis le souhait de prendre en main la rédaction de celui que vous auriez du recevoir en juin dernier, mais il a présumé de ses disponibilités, et ses engagements professionnels ne lui ont pas permis de se consacrer à cette tâche. Connaissant son enthousiasme pour les activités de notre Société, nous ne lui en tiendrons évidemment pas rigueur, et c’est pourquoi, aujourd’hui, vous retrouvez ce nouveau numéro sous sa forme traditionnelle.

Mais je vous dois aussi des excuses, personnelles cette fois, pour le retard pris dans l’édition de notre bulletin n° 34 de l’année 2018. Le sujet en était tellement vaste qu’il ne m’a pas été permis de le terminer dans les délais habituels. Il est enfin paru, et fort de ses 546 pages, j’espère que, malgré toutes ses imperfections, il pourra constituer pour vous une documentation faisant revivre les principaux événements de Chelles depuis la Révolution jusqu’à la dernière guerre.

Enfin, je dois également vous présenter une troisième fois nos excuses pour l’annulation de la sortie de printemps, qui aurait du nous emmener à Reims. Le coût du programme préparé par Véronique Gracia s’élevait à 68 €, et il nous a semblé que ce prix serait prohibitif pour la plupart d’entre vous, et il n’a pas été possible, dans l’urgence, d’élaborer de nouvelles propositions.

Néanmoins, le printemps et l’été ont été riches de nouvelles activités, dont vous trouverez aujourd’hui le compte-rendu. Toutefois, ces dysfonctionnements montrent que nous ne sommes pas encore assez nombreux pour vous offrir tous les services que vous attendez de nous. C’est pourquoi je lance de nouveau un appel à vous toutes et à vous tous pour celles et ceux qui peuvent disposer d’un peu de temps s’engagent à nos côtés pour faire avancer toujours mieux la cause de l’histoire de notre ville, sa connaissance, sa diffusion et sa préservation.

D’avance, je vous en remercie.

Jean-Pierre THORETTON

DATES A RETENIR:

Samedi 28 septembre:

Chorale Chel’ Loisirs à la Villa Max

Samedi 5 octobre: Conférence

Samedi 12 octobre:

Visite du Parc du Souvenir

Dimanche 13 octobre:

Sortie dans l’Oise

Samedi 10 novembre:

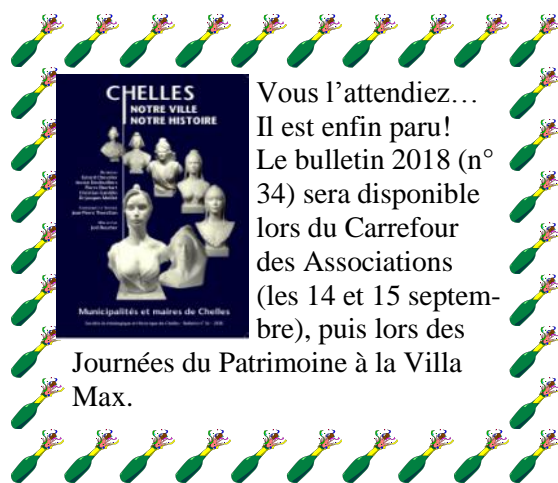
Visite commentée de l’exposition sur les pompiers de Chelles

Samedi 7 décembre: Conférence

Voir les détails en pages intérieures

SOMMAIRE

- P. 1: Mot du Président
- P. 2: Conférence du 12 avril 2019
- P. 3: Conférence du 7 juin 2019
- P. 4 & 5: Les chantiers d’été à la Villa Max
- P. 6: Visite du Pavillon de l’Ermitage
- P. 6: Concerts de printemps à la Villa Max
- P. 7 & 8: Prochaines activités



CHELLES
 NOTRE VILLE
 NOTRE HISTOIRE

Vous l’attendiez...
 Il est enfin paru!
 Le bulletin 2018 (n° 34) sera disponible lors du Carrefour des Associations (les 14 et 15 septembre), puis lors des Journées du Patrimoine à la Villa Max.

12 AVRIL 2019: LOUISE-ADÉLAÏDE D'ORLÉANS

Première partie: L'entourage de Louise-Adélaïde dans son enfance

Par Annick et Étienne DESTHULLIERS



Pour cette conférence de printemps, nos historiens locaux ouvraient le cycle de la commémoration de l'arrivée à l'abbaye de Chelles de la princesse Louise-Adélaïde d'Orléans, petite fille de Louis XIV et de Philippe d'Orléans, et fille de Philippe II d'Orléans, alors régent de France depuis la mort du roi-soleil.

Issue d'une famille assez atypique, elle est en même temps la petite fille et la petite nièce de Louis XIV, ce dernier ayant décidé d'unir son neveu Philippe à Mademoiselle de Blois, la fille issue de ses amours avec Madame de Montespan, et ce malgré l'opposition farouche de sa belle-sœur, la princesse Palatine, Elisabeth Charlotte Von der Pfalz, fille de

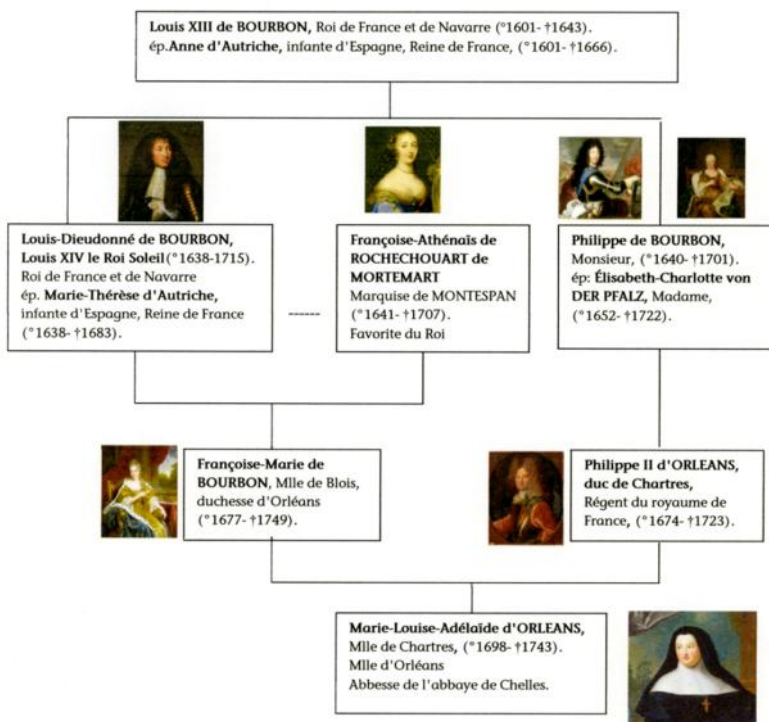
l'Électeur Palatin (appelée « Madame » à la cour de France). « Liselotte », grande épistolière du XVII^e et du XVIII^e siècle (née en 1652, elle décède en 1722), est une figure exceptionnelle de son temps. Louise-Adélaïde est sans conteste sa petite fille préférée, et elle ne tarit pas d'éloges sur elle dans ses nombreuses correspondances.

C'est donc l'enfance et l'adolescence de notre future abbesse, née le 13 août 1698, que nous présentent nos conférenciers, ainsi que celles de ses frères et sœurs (Philippe d'Orléans et sa femme, Françoise Marie, eurent huit enfants), que Madame juge « mal élevés »

Elle avait toutefois été placée au couvent de Chelles en 1710, sous l'autorité de l'abbesse Madame Agnès de Villars, en même temps que sa sœur Charlotte Aglaé d'Orléans, maison qu'elle quitta en 1714.

Le tableau ci-dessous résume cette situation familiale.

Lors de notre conférence de fin d'année, nous retrouverons Louise-Adélaïde depuis son arrivée à l'abbaye de Chelles, dont elle devint abbesse en 1719, jusqu'à son départ pour l'abbaye du Trainel en 1734, et son décès le 20 février 1743.



Élisabeth-Charlotte, princesse Palatine, Madame, avec ses deux enfants, Philippe II d'Orléans, futur Régent et Élisabeth-Charlotte d'Orléans, future duchesse de Lorraine.



Les parents de Louise- Adélaïde: Françoise Marie de Bourbon, duchesse d'Orléans, et son mari Philippe II, régent de France.

Ci-dessous, portrait de Louise-Adélaïde



7 juin 2019: Les femmes dans la Résistance, à Chelles comme ailleurs ...

Par Christian GAMBLIN, vice-président de la S.A.H.C.

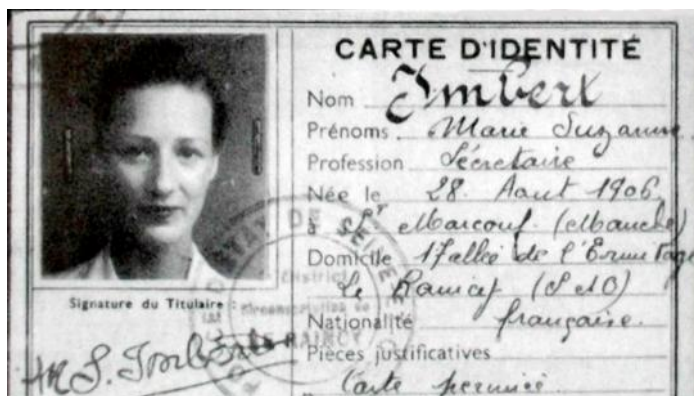
Notre conférencier évoque ce soir les heures sombres de cette période de la dernière guerre, d'où jaillirent toutefois un jour la lumière. « Résistant », ce n'était pas un simple état de fait, c'était aussi un état d'esprit. Il fallait savoir désobéir quand la conscience ou l'honneur l'exigeait. Dès lors, les femmes, comme les hommes, avaient un rôle à jouer. Les principaux lieux de réunions étaient des cafés ou des « bistrotts » que les recruteurs des réseaux utilisaient en toute discrétion. À Chelles, qui était un point stratégique de la Résistance, le café de la Rotonde (aujourd'hui « Le Cap »), tenu par le couple Auberville, prêtait son arrière salle au groupe Libération-Vengeance, dont aimé Auberville était le responsable. Ce groupe comprenait au moins trois femmes : Lucette Blanchet, Léonie de Smet et Alice Lafont. Cette dernière, assistante sociale en milieu scolaire, était notamment spécialisée dans l'établissement de faux papiers, et notamment de cartes d'alimentation.

Il faut également mentionner Michelle Boursier, secrétaire des « Jeunes Chrétiens Combattants », qui se joignit au groupe de Chelles dans le courant de l'été 1944.

Parce qu'elles ont exercé dans l'ombre une profession alors à dominante féminines, mais également parce qu'une bonne secrétaire est, par définition, une secrétaire discrète, les secrétaires clandestines n'ont pas été reconnues à leur juste valeur, au regard des engagements et des risques qu'elles encourent. Christian Gamblin évoque ensuite le rôle Jacqueline d'Alincourt, résistante parisienne qui s'acquitta d'un travail clandestin de secrétaire. Arrêtée le 24 septembre 1943, déportée à Ravensbrück en mars 1944, elle ne put regagner la France qu'au cours de l'été 1945. Il était rare qu'une française occupât un poste de commandement à la tête d'un mouvement ou d'un réseau. Ce fut toutefois le cas de Marie-Madeleine Fourcade. Il faut également citer Berty Albrecht, Lucie Aubrac, Geneviève de Gaulle, Germaine Tillon, pour évoquer ces femmes d'exception parmi les plus célèbres.

Après le débarquement allié en Normandie, les maquis se soulevèrent et se joignirent aux troupes régulières pour participer aux combats de la Libération. C'est l'occasion de citer Geneviève Meynial, employée à la poste de Chelles, qui a déjà joué, à son poste, un rôle crucial durant les hostilités. Enfin, une semaine avant la libération de la ville, elle prend la direction du téléphone au seul profit de la Résistance. Les rôles de Marie Jorand, d'Yvonne Brandon (dite « Copperfield »), de Gisèle Hollande (née Sauer) se devaient également d'être rappelés, de même que les tragiques événements du 16 août 1944, au cours desquels 14 Chellois trouvèrent la mort à la cascade du Bois de Boulogne. Pour cela, Christian Gamblin cite les paroles de Lucette Blanchet, dont le mari, le docteur Henri Blanchet, figure au nombre des victimes. Si les résistantes qui furent recensées à Chelles et à Gournay, après la guerre, n'étaient qu'une quinzaine, elles n'en avaient que plus de mérite, car ces femmes courageuses, telles que nous les montre Jean-Paul Salomé dans « Les femmes de l'ombre », film tourné en 2007, étaient à la fois déterminées et désintéressées. Surmontant leur angoisse, mais aussi le dégoût que leur inspirait les lâchetés individuelles face à l'ennemi, elles poussèrent l'abnégation jusqu'à sacrifier, parfois, leur vie privée.

(Le texte intégral de cette conférence sera prochainement mis en ligne sur le site de la S.A.H.C. (archo.histo.chelles.free.fr))



VILLA MAX—CHANTIER 2019

Pour la septième année consécutive, l'été fut consacré aux travaux de restauration de la Villa Max, lieu habituel de nos activités, et que nous nous devons de protéger et de mettre en valeur, en partenariat avec le Groupement REMPART Île-de-France et le soutien financier et matériel de la Ville de Chelles.



La Villa Max avant les travaux 2019, avec le balcon sud et le conduit de fumées à démolir

Au programme de cette année figurait la reprise du balcon en façade sud, dont les structures étaient complètement pourries et dangereuse, la démolition du conduit de fumées côté est (postérieur à la construction, disgracieux et devenu inutile) ainsi que la poursuite de la réhabilitation des façades. Dans le cadre du partenariat de REMPART Île-de-France avec l'entreprise LAHYER, un imposant échafaudage, mis en place par l'entreprise S.N.C.P., couvre depuis fin juin les façades sud et est, afin de permettre la réalisation de ces travaux. La réfection à neuf du balcon fut l'œuvre de notre conseiller Étienne Desthuilliers, qui utilisa pour ce faire une machine de son atelier de la même époque que celle de la construction de la maison!



Puis, ce furent deux groupes de bénévoles, venus de Chelles, de France, mais aussi de Chine, du Mali, d'Afghanistan... qui œuvrèrent sous la direction de deux jeunes maçons du patrimoine, Loïc Dollet et Jean-Baptiste Goupillot.

Il nous faut encore un peu de patience pour découvrir les résultats de cette campagne 2019. Fin septembre, l'entreprise S.N.C.P. doit encore intervenir pour restaurer le versant est de la couverture, et achever ainsi la mise hors d'eau de cette magnifique maison.

Merci à celles et ceux qui se sont mobilisés pour assurer la réussite de cette entreprise, ainsi à tous ceux qui nous soutiennent. La Ville de Chelles, au premier chef, mais aussi la Région Île-de-France (La villa Max et son jardin ont obtenu le label Patrimoine Régional Remarquable), le département de Seine-et-Marne, la direction régionale de la Jeunesse, des Sports

et de la Cohésion Sociale, et nos entreprises partenaires (la société Lahyer, les Chaux de Saint-Astier, et l'entreprise Silverline)



État des pièces de bois constituant le balcon d'origine

Notre menuisier—
Conseiller technique,
à l'œuvre.



Le support du nouveau balcon est en place

L'ouvrage terminé, les bénévoles du chantier prennent le relais pour appliquer une première couche de peinture d'impression, qui sera suivie de la peinture définitive, dans le ton rouge d'origine.



VILLA MAX—CHANTIER 2019



La Villa Max et son échafaudage attendent celles et ceux qui vont réaliser une nouvelle intervention de chirurgie esthétique pour lui rendre sa jeunesse et sa beauté. A premier plan, se trouve le corps principal de la maison, objet des chantiers de l'an passé, dont il reste encore la partie basse à traiter.

A droite, notre animateur-maçon, Jean-Baptiste, effectue une première démonstration des techniques de réalisation du plâtre...



...que nos bénévoles s'appliquent ensuite à mettre en œuvre



Les rampants des pignons, ainsi que leurs supports en encorbellement, sont à la fois dégradés et couverts de mousses. Le nettoyage, la reprise suivant un gabarit au profil d'origine sont ici encore nécessaires. Ensuite, une mise en peinture vient parachever le travail



Les pointes du pignon sud, avant et après travaux



ANCIEN CHÂTEAU DE BAGNOLET

Visite du Pavillon de l'Ermitage, et promenade jusqu'à l'ancienne abbaye du Traisnel



18 mai 2019:
Visite du Pavillon de l'Ermitage, dernier vestige du château de Bagnolet, construit par la duchesse d'Orléans, mère de Louise-Adélaïde, et que celle-ci a connu.



Après cette visite, et au terme d'une très agréable visite du quartier, et notamment de l'ancien village de Charonne, découverte des derniers vestiges de l'abbaye du Traisnel, où se retira Louise-Adélaïde d'Orléans après avoir quitté Chelles et s'être démis de ses fonctions d'abbesse.

CONCERTS DE PRINTEMPS



15 juin 2019:
Chorale de Chel'Loisirs
« Paroles et Musique
(Chef de chœur Jean-Paul Chevalley), avec la participation de notre « chanteur des rues », Alain F.
Une très belle prestation de nos amis, qui reviendront à la rentrée



22 juin 2019
Concert de l'Union Musicale de Chelles, notre plus vieille association chelloise! - Un très beau spectacle (Direction Christian Outier)



PROCHAINES ACTIVITÉS RENTRÉE 2019

14—15 septembre:

Carrefour des Associations

Nous vous attendons nombreux, au stand 71, pour échanger et vous présenter notre programme d'activités 2019—2020.



21—22 septembre 2019

Journées Européennes du Patrimoine à la Villa Max

Visites de la Villa et de son jardin:

Samedi 21, de 10 h. à 12 h. et de 14h. à 17 heures

Dimanche 22, de 14 h. à 17 h.

Exposition: « Femme Abbesses, l'exercice cloîtré du pouvoir » (Amis de l'Ermitage, commissaire Anne Delaplace)

Moment musical: Musiques de tradition celtique—Harpe et Chant Céline Archambault

Samedi (17h—18 h.) et dimanche (17h. 18 h.):

28 septembre 2019

Un nouveau concert nous sera proposé par la chorale de Chel'Loisirs « Paroles et Musique » (Chef de chœur Jean-Paul Chevalley), que nous retrouverons avec le plus grand plaisir!

Spectacle donné dans le jardin de la Villa Max, en espérant que la météo nous soit favorable!

Entrée gratuite pour nos adhérents

Exposition « 180 ans de sapeurs-pompiers à Chelles

(Anciennes églises Sainte-Croix—Saint-Georges)

Une très belle exposition, réalisée pour la S.A.H.C.

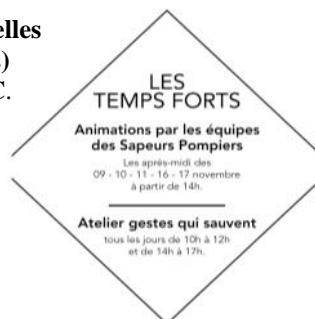
Par nos amis Dominique & Dominique Brûlé, avec l'aide et la participation de la Ville de Chelles

Inauguration: 8 Novembre 2019

Visite commentée par M. Dominique Brûlé

Pour la SAHC, le 10 novembre suivant

Retenez ces dates!



12 octobre 2019

« Le Parc du Souvenir—Émile Fouchard,

Visite guidée et commentée par M. Jacky Prieur.

Notre Parc, issu des jardins de l'abbaye, a été planté de très nombreux arbres durant ces 30 dernières années, et constitue aujourd'hui un véritable arboretum, que M. Prieur s'est attaché à étudier et qu'il nous fera découvrir.

Rendez-vous à 14h. 30, devant l'Hôtel de Ville de Chelles (côté Parc)

PROCHAINES CONFÉRENCES - PROJETS POUR 2019

Samedi 5 octobre—15 heures:

Le baron LARREY, chirurgien de NAPOLÉON I^{er},
par le docteur Jacques MEILLET



Samedi 7 décembre -15 heures:

Vie de l'abbesse Louise-Adélaïde D'ORLÉANS,
par Annick et Étienne DESTHULLIERS

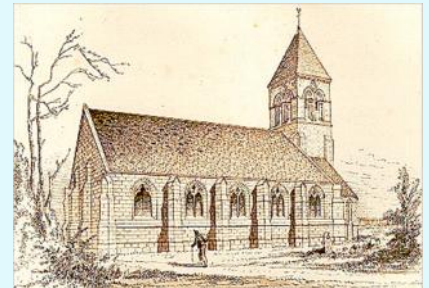


AUTRES MANIFESTATIONS

Notre sortie d'automne est prévue pour le 13 octobre 2019.



Château de Pierrefonds, hier et aujourd'hui



Église de Chelles (Oise)

Elle nous permettra de visiter le château de Pierrefonds, dans l'Oise, ensemble exceptionnel d'origine médiévale et restauré par Eugène Viollet-le-Duc pour l'empereur Napoléon III.

Nous en profiterons pour rendre visite à notre ville homonyme, Chelles (dans l'Oise), qui possède une très belle église du premier art gothique, ainsi que des vestiges d'un ancien château.

Nous vous indiquerons dès que possible les horaires de cette sortie, ainsi que sont coût.

NOS PROJETS



Cours de paléographie

Pour vos recherches généalogiques, ou pour le plaisir, dès le 12 septembre, Annick Desthuilliers fera partager à tous ses connaissances en lecture des textes anciens. Rendez-vous tous les jeudis matins, de 10 heures à 11 heures, pour vous initier ou vous perfectionner.

Aquarelles

Comme maintenant chaque année, l'atelier d'aquarelles de nos amis de Chel'loisirs présentera les œuvres de ses membres à la Villa Max

du 6 au 9 décembre prochain.

Ils seront heureux de vous accueillir et de vous proposer leurs nouvelles œuvres.



Cher(e)s ami(e)s,

Notre « Petit Journal » grossit... Il serait difficile de s'en plaindre, et ceci est à l'évidence le reflet des nombreuses activités de notre association. Malheureusement, il est d'autres sujets qui sont la cause de cette évolution. En effet, nous avons eu à déplorer la disparition prématurée de notre secrétaire, Véronique Le Guen, à laquelle nous nous devons de rendre un hommage particulier. Le poste de secrétaire, dans une association, est d'une importance capitale, et Véronique a su en assumer les différentes tâches avec une fermeté bienveillante et une humeur toujours égale.

Une association telle que la nôtre vit pour ses membres, mais aussi et surtout PAR ses membres. L'engagement de chacune et chacun d'entre nous permet seul d'assurer la vitalité de notre structure et la pérennité de nos actions. L'exposition réalisée par nos amis Dominique et Dominique Brûlé en est un exemple éclatant. Nos objectifs, depuis la création de la première Société, en 1904, sont d'étudier l'exceptionnelle histoire de Chelles, de la faire connaître, et d'en propager le goût et l'intérêt. Aujourd'hui, grâce à la mairie de Chelles, la villa Max nous permet de disposer de locaux pour développer de nouvelles initiatives, adossées souvent à ce qu'il est convenu d'appeler « les nouvelles technologies », pour aller encore plus loin dans tous les domaines de l'histoire et du patrimoine Chellois. Demain, ce sera le jardin qui devra faire l'objet de tous nos soins, pour sauver et pérenniser ces témoins fragiles de la vie chelloise d'une époque si proche et qui nous paraît aujourd'hui si lointaine tant les changements de la société française ont été profonds depuis cette fin du XIX^e siècle.

Ce devoir de mémoire, il faut l'accomplir aussi avec les nouvelles générations, pour leur faire prendre conscience d'où elles viennent, afin qu'elles puissent mieux comprendre où elles vont. Pour cela, l'engagement et la participation du plus grand nombre d'entre vous sont indispensables. Point n'est besoin de compétences particulières pour constituer une base de données en « scannant » des documents divers, juste un peu de temps, et l'envie de participer à la transmission de ce savoir. Une nouvelle fois, j'en appelle à chacune et à chacun d'entre vous. Hors vacances scolaires, un groupe de travail est désormais présent à la Villa Max chaque mercredi, de 14 heures à 16 heures. Nous sommes ainsi à votre disposition pour en parler avec vous, faire connaissance, et recevoir de futurs membres parmi vos amis. N'hésitez pas à nous rendre visite.

Jean-Pierre THORETTON

ARCHIVES ET INVENTAIRE

Le groupe de travail qui a pris en charge cette importante fonction se réunit de nouveau tous les mercredis après-midi (hors vacances scolaires) à la

Villa Max,

de 14 à 16 heures

N'hésitez pas à nous rejoindre, toutes les bonnes volontés seront les bienvenues.

SOMMAIRE

- P.1: Mot du Président
- P.2 &3: Hommage à Véronique LE GUEN
- P.4 &5: Conférence du 5 octobre 2019 « Le baron D. Larrey »
- P.6 &7: Prochaine conférence du 7 décembre 2019: « Louise Adélaïde d'Orléans »
- P.8: Carrefour des Associations et Journées du Patrimoine
- P.9: Concert du 28 septembre et exposition « Pompiers »
- P.10: Travaux Villa Max et manifestations diverses
- P.11: Sortie à Pierrefonds
- P.12: À noter sur vos agendas

IN MEMORIAM

Ce matin du mardi 5 décembre, la nouvelle que nous redoutions tous m'est parvenue : notre amie Véronique Le Guen venait de nous quitter, après bientôt deux ans d'une lutte quotidienne contre la maladie.

Elle avait rejoint la Société Archéologique et Historique de Chelles lors d'un « Carrefour des Associations », et son engagement pour nos activités l'avait conduite à en devenir la Secrétaire depuis 2014. Passionnée par l'histoire en général et par celle de notre ville en particulier, elle avait de multiples talents, qui la conduisirent à s'impliquer toujours davantage, tant dans la gestion quotidienne que dans les travaux de restauration de la Villa Max, où elle pu nous faire profiter de ses compétences en matière de menuiserie, notamment. D'une humeur toujours égale, ce qui ne l'empêchait pas d'afficher la fermeté de ses convictions, nous la retrouvions tant pour des interventions au jardin que pour des travaux divers, ainsi que pour chaque permanence, lors de la Braderie, du Carrefour des Associations ou des Journées du Patrimoine.



Engagée, toujours disponible pour les diverses tâches que requiert une association telle que la nôtre, nous conserverons d'elle le souvenir de son sourire et de son efficacité dans tout ce qu'elle entreprenait. Le courage qu'elle a montré au cours de ces deux dernières années restera pour tous ses amis un exemple de lutte contre l'adversité. Lorsque nous cédions parfois au pessimisme devant le développement de son mal, c'est elle qui, par son espérance et sa conviction en une possible guérison, nous redonnait le courage et l'espoir d'un retour parmi nous.

Le miracle auquel nous avons fini par croire, grâce à elle, ne s'est hélas pas produit. Nous ne pouvons maintenant que présenter nos très sincères condoléances à Patrick, son mari, qui l'a accompagnée au quotidien durant cette période si difficile, à ses enfants, et à tous ses proches. Nous ne l'oublierons pas et nous ne pouvons maintenant que tenter d'être fidèle à sa mémoire en suivant l'exemple qu'elle nous a donné.

Quelques photos souvenirs de notre amie...



Lors de la visite à Saint-Denis

Lors du repas lors de la visite du château de La Roche-Guyon



Au jardin de la Villa Max



et encore, l'an dernier, pour terminer la restauration de la façade sud de la Villa Max



LE BARON Dominique Jean LARREY (1766 – 1842) Chirurgien de la Garde Impériale

Conférence du 5 octobre 2019, par le docteur Jacques Meillet

Né le 8 juillet 1766 au village de Beaudean en Bigorre, Dominique Larrey, à l'âge de 14 ans, quitte la campagne pour la ville de Toulouse où son oncle, Alexis Larrey, est chirurgien à l'hôpital de la Grave. Il sera un élève des Frères de la Doctrine Chrétienne et s'intéressera précocement à la chirurgie. Il deviendra prosecteur d'anatomie, puis aide-major à l'Hôpital de la Grave.

Recommandé aux chirurgiens Antoine Louis, et à Desault, chirurgien en chef à l'Hôtel-Dieu de Paris, il dissèque des cadavres et soigne de nombreux blessés.

En 1787, il est chirurgien de la Marine. Il va à Terre-Neuve sur un navire de Guerre en protection des pêcheurs de morues. Revenu en France, il prend part à la prise de la Bastille en 1789, et se lie d'amitié à l'Hôtel-Dieu avec Corvisart et Xavier Bichat.

En 1792, c'est la guerre contre la Prusse. Après Valmy, il reçoit le baptême du feu à Spire, et il a alors un projet d'ambulances volantes à cheval pour récupérer au plus vite les blessés sur le champ de bataille.

1796 – 1797, c'est la campagne d'Italie avec Bonaparte. On utilise alors des ambulances volantes à 2 et 4 roues. Il est chirurgien en chef de l'armée d'Italie.

1798 – 1801, campagne d'Égypte. Larrey est chirurgien en chef de l'armée d'Orient, dont Desgenettes est le médecin chef. À la bataille des Pyramides, Larrey crée des ambulances volantes à dos de dromadaire. Épidémie de peste, bataille d'Aboukir, assassinat du Général Kléber... En 1801, Larrey revient en France. Il est fait docteur en chirurgie et écrit une thèse sur l'amputation intitulée : « Dissertation sur l'amputation des membres après coups de feu ».

2 décembre 1805 : bataille d'Austerlitz contre les Prussiens... 30 000 tués et blessés !

14 octobre 1806 : bataille d'Iéna. Larrey estime que c'est la rétraction des artères et non la formation du caillot qui arrête les hémorragies après blessure profonde ou amputation.

8 février 1807 : bataille d'Eylau. Une boucherie... Larrey estime qu'il vaut mieux faire une désarticulation plutôt qu'une amputation (hanche, épaule), réduisant le risque de tétanos, la gangrène et les hémorragies.

1807 : campagne d'Espagne « Le Dos de Mayo » - Prise de Burgos en 1808. Percy s'oppose à Larrey : « on doit moins amputer ». Larrey attrape le typhus et revient en France.

7 septembre 1812 : bataille de la Moscova. On compte 10 000 morts Français. Larrey opère 9 000 blessés.. Il ampute : 15 secondes pour un bras, 17 pour une épaule ! Passage de la Bérézina : sur 500 000 hommes, il en reste 10 000...

Bataille de Leipzig : Poniatowski se noie, Latour-Maubourg est amputé par Larrey en 1813.

Bataille de Waterloo : Larrey est fait prisonnier et doit être fusillé ; reconnu par Blücher, il est libéré en 1815. Larrey aura des problèmes à la Restauration. Il reste un Bonapartiste et est surveillé par la police.

1835 : Larrey combat l'épidémie de choléra à Marseille.

1842 : Voyage d'inspection des hôpitaux militaires d'Algérie. Il meurt le 25 juillet 1842 à Lyon, à l'âge de 76 ans. Enterré alors au cimetière du Père-Lachaise, ses restes seront transportés aux Invalides en 1992.

Le baron Larrey, chirurgien en chef de la Garde Impériale, puis de la Garde royale, commandeur de la Légion d'Honneur, dont le nom figure sur un pilier de l'Arc de Triomphe de l'Étoile à Paris, a vécu une chevauchée fantastique, de bataille en bataille. Il a participé à 400 actions, 60 batailles, et a été blessé trois fois. Avec Percy, Larrey est un pionnier de la médecine humanitaire. Il fait partie de la légende napoléonienne.

Bibliographie :

- DUCOULOMBIER Henri : *Le baron Larey, chirurgien de la gloire – Napoléon I^{er} – n° 90 – Magazine du Consulat et de l'Empire.*
- DUPONT Michel : *Dictionnaire historique des médecins dans et hors de la médecine.* Larousse – 1999.
- FIERRE, PALLUEL-GUILLARD et Jean TULARD : *Histoire et dictionnaire du Consulat et de l'Empire.* – Bouquins – Robert Laffont – 1995
- LAPOUGE Claude : *Mémoire du sergent Bourgogne* – Arléa – 1982
- LARREY Dominique : *Mémoires de chirurgie militaire et campagne* – Paris – Smith 1812 1817 – 4 volumes + un 5^e sur Waterloo – 1983 – Paris.
- MARCHIANI Jean : *Place à monsieur Larrey, chirurgien de la Garde impériale.* – Actes Sud – 2003
- PERCY baron Pierre : *Chirurgien de la Grande Armée – Journal des campagnes* – Bibliothèque napoléonienne – Taillandier – 1988-2002.
- MARBOT Jean-Baptiste : *Mémoires du général Marbot* – 2 tomes – Mercure de France – Le temps retrouvé – 1983-2001.



Le baron Dominique Larrey



Ambulance « volante » à deux chevaux

Une amputation par Larrey



PROCHAINE CONFÉRENCE: 7 DECEMBRE 2019

« LOUISE-ADÉLAÏDE D'ORLÉANS »

Par Annick et Étienne DESTHULLIERS

Lors de notre prochaine conférence, nous achèverons le « Cycle Louise-Adélaïde » destiné à rappeler la mémoire de notre plus célèbre abbesse. La précédente présentation, au mois d'avril dernier, nous a permis de mieux connaître l'enfance et l'entourage de la petite fille (et petite nièce) de Louis XIV, et notamment sa grand-mère, la princesse Palatine, seconde épouse de Monsieur, frère du roi.

Cette fois, Annick et Étienne Desthuilliers évoqueront l'abbesse, sa vie à Chelles puis sa retraite au couvent de La Madeleine de Traisnel à Paris.

Louise-Adélaïde connaissait déjà bien l'abbaye de Chelles (elle et deux de ses sœurs y ont passées plusieurs années durant leur enfance), lorsque-elle décida de se consacrer à la vie religieuse. Le 23 août 1718, fut le jour déterminé pour sa profession, puis le 10 mai 1719, le roi lui donna l'abbaye après le départ (quelque peu forcé...) de l'abbesse Madame de Villars. Louise-Adélaïde fut alors solennellement installée dans sa fonction le 14 septembre 1719. La cérémonie fut suivie d'une fête grandiose donnée à l'abbaye, avec les Grands de la Cour de France et à laquelle furent également conviée la population chelloise.

Largement dotée par son père, alors Régent du royaume de France, elle entreprit de grands travaux sur les bâtiments claustraux, et modifia quelque peu les habitudes de l'abbaye en y introduisant un luxe certain.

Érudite, passionnée notamment de théologie, de chimie, de médecine, elle fera construire une nouvelle infirmerie et une apothicairerie afin de lui permettre de poursuivre ses expériences. De nombreux portraits, peintures et gravures, nous permettent de mieux connaître cette grande figure de la vie locale durant cette période.

En 1731, elle quitte Chelles pour se retirer à l'abbaye du Traisnel, et abandonne définitivement son abbatiat en 1734.

Elle terminera sa vie comme simple religieuse, dans un appartement qui jouxte le monastère parisien, occupant son temps à la médecine, à la dévotion et à sa propre culture, comme en témoignent les nombreux livres de sa bibliothèque.





Quelques évocations artistiques de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbess de Chelles



CARREFOUR DES ASSOCIATIONS



Moment incontournable de la rentrée, le Carrefour des Associations nous permet chaque année de retrouver nos fidèles amis et d'en connaître de nouveaux



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE



Le moment musical qui clôt les visites du samedi et du dimanche était assuré cette année par une harpiste de talent, Mme Céline Archambeau



Comme chaque année, les visiteurs furent nombreux, et nous avons même eu le plaisir d'accueillir M; le bourgmestre de Lindau et M. Brice Rabaste, Maire de Chelles



CONCERT DU 28 SEPTEMBRE

Pour la seconde fois cette année, la chorale de nos amis de Chel'Loisirs avait accepté de donner un nouvel aperçu de leur art musical. Ce samedi 28 septembre, avec le soleil qui s'était mis de la partie en dernière minute, le jardin de la Villa Max s'anima grâce à ces choristes qui, pour être bénévoles, n'en sont pas moins talentueux et cette heure dédiée à la musique fut un véritable régal pour celles et ceux qui ont pu être présents. Merci à eux, et sans doute, à l'année prochaine !



EXPOSITION « 180 ANS DE SAPEURS POMPIERS À CHELLES »

Après bientôt deux années d'efforts, Dominique et Dominique Brûlé nous présentèrent, à partir du 8 novembre dernier, et jusqu'au 17 novembre suivant, leur exposition sur l'histoire des Pompiers de Chelles au cours de ces 180 dernières années. La réussite fut totale, et le succès vint couronner le travail accompli par nos deux amis et tous leur partenaires, l'Amicale des Anciens pompiers, le service municipal des archives, le musée Alfred-Bonno, le musée de Fontainebleau, les nombreux particuliers qui ont ouvert leurs archives familiales, et bien sûr la S.A.H.C. qui a suivi et encouragé cette initiative.

Après un vernissage en présence de nombreuses personnalités, et notamment Madame la préfète de Seine-et-Marne, ce sont près de 2 000 visiteurs, avec de nombreux enfants, qui ont pu découvrir cette très belle rétrospective, complétée par des moments forts de démonstration par les hommes (et aujourd'hui les femmes) du Service d'Incendie et de Secours de Seine-et-Marne. Il nous en restera une abondante documentation, qui viendra enrichir les archives de notre association. Pour celles et ceux qui, pour des raisons diverses, n'auraient pas eu la possibilité de se déplacer, l'ensemble des panneaux de cette exposition est désormais « mis en ligne », tant sur le site de la S.A.H.C. (archo.histo.chelles.free.fr), que sur le portail « histoire et patrimoine » de la mairie de Chelles.



TRAVAUX DE COUVERTURE VILLA MAX



Le programme de réfection des couvertures de la Villa Max s'est achevé cette année par la reprise complète du versant ouest. Après la démolition du conduit de fumée extérieur, qui défigurait cette façade ouest, lors du chantier international de bénévoles de l'été dernier, ce



fut à l'entreprise « Normande de Couverture et Plomb » de prendre le relais pour réaliser cette dernière intervention. Sébastien et son équipe de couvreurs ont ainsi pu terminer la mise hors d'eau de notre Villa, avec un bel ouvrage d'ardoises traditionnelles fixées au clou cuivre selon les méthodes anciennes. Ce travail, financé par la Mairie de Chelles, avec l'aide du Conseil Régional d'Ile-de-France, et suivi par la S.A.H.C., permet désormais, sauf accident météorologique majeur, de protéger le bâtiment pour de nombreuses décennies, et d'envisager l'avenir avec sérénité.

12 OCTOBRE: VISITE DU PARC

Monsieur Jacky Prieur n'est pas un inconnu pour celles et ceux d'entre vous qui nous ont rendu visite lors des dernières Journées Européennes du Patrimoine. En effet, après avoir étudié, sujet par sujet, l'ensemble du patrimoine arboricole du jardin de la Villa Max, il en a fait découvrir les secrets et les beautés aux nombreuses personnes qui nous ont rejointes à cette occasion. Mais sa science va bien au-delà de notre jardin, car il s'est livré à une véritable analyse de l'ensemble du patrimoine arboré de Chelles, et notamment de celui du parc du Souvenir – Émile-Fouchard, qui constitue aujourd'hui un véritable arboretum que le service municipal des Espaces Verts a constitué d'année en année.

Ce fut donc tout naturellement que nous nous étions tourné vers lui pour faire découvrir ce patrimoine à nos adhérents, et ce 12 octobre dernier, ce qu'il avait accepté avec son enthousiasme et sa gentillesse habituelle. Ainsi, celles et ceux qui ont participé à cette visite purent découvrir ces différents sujets qui font aujourd'hui la richesse de notre parc municipal, vestige du jardin de l'abbaye, même si à l'évidence, aucune plantation ne subsiste de cette époque. En revanche, certains sujets permettent d'évoquer l'œuvre de la famille Gasnier-Guy, propriétaire de ce domaine jusqu'en 1937.

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE

Le 9 novembre dernier, Chelles recevait les membres de la Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques de Paris et de l'Ile-de-France, à laquelle notre association est affiliée. Sous la présidence de M. Michel Ballard, cette réunion devait permettre d'entamer une réflexion sur les archives de nos associations, leur conservation et leur transmission. Le débat, animé par Madame Lheureux, directrice des Archives Départementales du Val de Marne, et Madame Caruana, directrice des Archives Municipales de Chelles, fut très riche, et nous vous donneront ultérieurement le compte-rendu qui en sera établi par le bureau de la Fédération. D'ores et déjà, une réflexion pourra être engagée pour notre association, dans les mois qui viennent, avec l'aide et la participation de Madame Caruana, que nous remercions tout particulièrement à l'avance.



Sortie à PIERREFONDS le dimanche 13 octobre 2019

Par une belle journée d'automne, nous sommes partis de Chelles (77) pour une journée de visites à Pierrefonds.



La matinée fut consacrée à la visite guidée du château. Construit à la fin du XIV^e siècle par le duc Louis d'Orléans. Il présente la plupart des caractéristiques de l'ouvrage défensif du Moyen Âge. Démantelé au XVII^e siècle, il fut reconstruit par Viollet-le-Duc au XIX^e siècle, qui y entreprit également d'importants travaux de décoration et de création de mobilier.



Le midi, un solide repas nous fut servi dans un restaurant du centre-ville. Et pour la digestion, dans l'après-midi, une promenade dans le Pierrefonds historique et riche en anecdotes et en illustrations comme l'ancienne station thermale, l'ancienne voie ferrée ou la gare.



En repartant, un passage rapide par Chelles (dans l'Oise) village de 500 habitants avant de revenir à Chelles (en Seine-et-Marne).

Merci à nos deux organisatrices,

Claude et Martine, pour cette belle journée.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE :

Comme chaque année, notre Assemblée Générale aura lieu le dernier samedi de janvier, soit le **samedi 25 janvier 2020**, en mémoire de la fête de Sainte-Bathilde. Après les travaux statutaires, nous aurons de nouveau l'occasion de découvrir les résultats de plusieurs fouilles archéologiques réalisées à Chelles durant les années 2018-2019 par les archéologues de l'INRAP.

Et comme à l'ordinaire, cette réunion se terminera par le traditionnel « pot de l'amitié », au cours duquel nous vous proposons les célèbres « miches » pour rappeler la tradition de la « donnée » de Sainte-Bathilde, en vigueur chaque année à l'abbaye de Chelles.

CONFÉRENCES PREMIER SEMESTRE 2020

Nos conférences de ce premier semestre auront lieu :

- **le 10 avril** (à partir de 21 heures),
- **puis le 5 juin**, également à 21 heures.

A défaut d'en connaître le sujet, reprenez d'ores et déjà ces dates sur votre agenda.

Cette année 2020 marquera le centième anniversaire de la mort de Guy Pierre Fauconnet, artiste chellois prématurément disparu à l'âge de 38 ans, mais qui a néanmoins marqué le mouvement artistique de ce premier quart du XX^e siècle.

Notre vice-président, M. Christian Gamblin, évoquera sa vie et son œuvre, et nous espérons ensuite pouvoir vous proposer une seconde conférence sur l'œuvre de G.P. Fauconnet.

SORTIES

Notre sortie de printemps est fixée au **dimanche 26 avril 2020**, et celle-ci nous permettra de découvrir (ou de redécouvrir) le Pays Fertois (La Ferté-sous-Jouarre, capitale de la meulière, Jouarre, et sa grande abbaye « mère » de l'abbaye de Chelles, etc.)

Nous commençons, grâce à Mesdames Claude Mahuet et Martine Bordereau, qui ont bien voulu reprendre en mains l'organisation de ce cycle de visites, à programmer de façon régulière des « petites sorties » le samedi après-midi, dans un périmètre suffisamment rapproché pour que chacune et chacun d'entre vous puissent y accéder par leurs propres moyens (véhicules personnels et surtout transports en commun).

La première visite de cette année 2019 vous permettra de découvrir, le 18 janvier prochain, les coulisses du grand magasin du « *Printemps* ». L'invitation est jointe à cet envoi, mais le nombre de places étant limité, je vous invite à répondre au plus tôt. Celle-ci devrait être suivie de plusieurs autres, donc nous vous reparlerons.

Enfin, à l'automne, nous tenterons d'organiser, avec plus de succès que la dernière fois, une visite à Reims.